

# Le Templier de la Malédiction

Kerrigan avait toujours su. Une telle servilité, une telle condescendance, Samir Duran lui avait toujours été insupportable. Il feignait d'une façon de plus en plus outrancière, avec l'assurance insultante de celui qui ne se croit jamais découvert. Mais les pouvoirs de Kerrigan allaient bien au delà. Elle avait toujours su la valeur du cadeau que lui offrirait la trahison de Duran. Mais aujourd'hui seulement elle en comprenait le prix.

Elle le regardait. Lui qui avait été si arrogant. Il n'était plus qu'un lambeau de chair. Agité par d'intenses convulsions. Comme si les griffes des zerglings qui avaient tranché à vif avaient su elles aussi. Bien sûr, les Zergs savaient, mais ils savaient à travers elle, et cette pensée la rassurait un peu. Qu'importe, passée la satisfaction d'avoir le dernier mot sur cet imbécile qui avait cru la doubler, la dépouille de Duran ne méritait pas davantage d'attention.

Elle devait tout concentrer sur son projet. Mais était-ce vraiment "son" projet ? La portée de la vision du sur-esprit Overmind ne cessait de la surprendre. Pas le second Overmind, non celui-là n'était qu'un jouet pour de minables comploteurs Terrans. Elle aussi avait joué avec. Il avait été l'instrument de sa victoire. Mais le premier Overmind était une authentique création Xel'Naga. Un être de cette dimension temporelle ne pouvait pas échouer. Et l'orgueil de Tassadar l'avait servi. Il avait concentré tout son champ psionique dans son attaque. Il n'avait plus de bouclier de défense. Le passé génétique de L'Overmind et les forces Xel'Naga activées par le cristal Khaydarin avaient fait le reste.

Mais pourquoi donc avoir confié le destin d'un projet aussi vaste à cette carpette de Duran ? Parce qu'il était trop visible pour qu'elle puisse manquer sa cible. Et elle n'aimait pas cette pensée. Le cadeau que lui faisait Duran ne pouvait pas lui coûter plus cher. Elle avait l'impression de pas avoir progressé depuis l'époque où elle n'était que le cobaye du "projet fantôme". Et cela donnait un goût amer à sa victoire. Ses légions allaient bientôt acquérir la robustesse des guerriers Protoss. Et elle-même bénéficier des pouvoirs psioniques du grand Tassadar, qui ajouteraient encore à ses capacités fantômes et Zergs. Ainsi l'Être Suprême l'avait-il désignée, elle et elle seule, pour incarner l'être parfait, la quintessence de toutes les espèces, le futur génétique de l'univers.

Les émanations psychiques lui indiquaient que le foetus cloné enfermé dans un des incubateurs n'était pas comme les autres hybrides zerg-protoss, il n'y avait pas de doute possible, il s'agissait bien de Tassadar.

A ce stade du récit vous êtes sensé jouer le scénario "OverTemplar.scm" dont le briefing donne de précieux éclaircissements quant à la suite de cette histoire.

Il est également recommandé de terminer ce scénario pour de nouvelles révélations.

Ce scénario est conçu pour être accessible à tous et ne présente aucune difficulté particulière.

Le cérébrante Daggoth, lassé des tours de Kerrigan, veut renouer avec le projet historique de l'Overmind. Il libère le Tassadar-infesté et s'allie à lui pour éliminer Kerrigan. Le Directoire pense pouvoir éradiquer les Zergs à l'aide d'une toute nouvelle arme chimique. Mais ce plan échoue car les troupes Zergs bénéficient maintenant des pouvoirs psychiques des hauts Templiers. Les

Commandeurs Protoss perdent espoir de vaincre le Tassadar-infesté sans violer les interdits de la Khala sur l'amélioration des races. C'est alors que Zératul et Artanis atteignent à la "concorde mystique", un stade mental supérieurement inaccessible où les énergies des Hauts Templiers et des Templiers Noirs vibrent selon une même harmonique psionique. Puis Zératul et Artanis fusionnent en Zératanis, un High Archon dont les pouvoirs psioniques défient l'imagination. La violence psychique libérée par Zératanis lors de son affrontement final avec le Tassadar-infesté, tue ce dernier ainsi que toute trace des Zergs dans la galaxie.

Et les Protoss louèrent Zératanis et le premier présent.

« Louée soit ta présence.

- Car elle a délivré nos chairs. »

Mais, alors que tout l'univers connu s'illuminait de sa présence psionique, l'âme de Zératanis s'assombrit et se précipita dans un gouffre qui lui fit entrevoir les profondeurs les plus noires de la malédiction des déchus. Zératanis était toujours Zératanis. Mais quelque chose était changé en lui. Il se sentait vide. Il lui semblait impossible de générer une nouvelle tempête psionique, même à échelle d'une simple planète. Mais cela était plus grave encore. Il n'était plus un Haut Templier. Comme si Artanis était mort en lui. Une moitié en lui était l'âme de Zératul, plus noire que jamais, l'autre moitié était vide. Et dans ce vide béant, le cri de désespoir de l'âme noire de Zératanis résonnait à l'infini.

Alors le peuple Protoss d'Aiur fit une prière à la mémoire de l'âme haute de Zératanis. Puisse la noiceur de l'âme de Zératanis ne pas assombrir tous les soleils de l'univers.

Alors Zératanis se recueillit avec eux et cela apaisât sa détresse.

L'orgueil des Protoss avait un prix, il le savait.

Il était maintenant prêt à affronter la dernière vision de son âme haute.

Le combat ultime des forces de l'esprit contre les forces de la matière.

Mais comment pourrait-il vaincre, maintenant qu'il était un esprit amputé?

Un vrai Protoss ne se pose pas ce genre de question.

Mais désormais la puissance de Zératanis assumait toutes ses faiblesses.

Alors que l'ennemi, il l'avait vu, n'en permettait aucune.

Cette création, les Xel'Naga lui avaient donné le pouvoir de la matière, ainsi que le nom de "Zoïds". Déjà leurs premières sondes étaient aux portes du secteur Koprulu.

L'âme haute de Zératanis les avait sentis, juste avant de s'éteindre à jamais.

Comme il avait aussi senti ce qu'ils sont.

Ils sont dotés des immenses pouvoirs offerts par les nano-technologies.

Ils ne produisent qu'un seul type d'unité, l'uni-zoïd, un cube computronique muni de deux senseurs et d'un flagelle, qu'ils répliquent en grand nombre en consommant systématiquement toutes les ressources disponibles d'un secteur conquis.

Ensuite ils produisent des unités plus complexes par assemblage de 2,3,5,7,11,13,17 ou 19 uni-zoïds.

Ils peuvent aussi reconfigurer leurs forces en désassemblant leurs unités pour les réassembler en d'autres unités plus avantageuses.

Leurs stratégies d'attaques, en apparence chaotiques, sont en fait savamment orchestrées par une intelligence quantique redoutablement efficace.

Zératanis n'ignorait pas la signification expiatoire de ce nouveau fléau.  
Les Protoss avaient commis de grands péchés d'orgueil.  
N'avait-il pas lui-même consumé les corps de deux des plus grands guerriers Protoss ?  
N'avait-t-il pas soumis l'univers par sa seule volonté ?  
Son âme en portait encore la cicatrice.  
Mais cela n'expiait pas le crime contre le corps.  
La matière n'avait pas fini de réclamer ses droits.

« Car un fissionne et deux fusionnent. »

Cette dernière grande menace annonçait la fin de l'époque des héros.  
Plus tard, les luttes d'intérêts allaient remplacer les luttes pour la survie.  
A l'abri des violences, abrutis par le confort d'une ère d'opportunistes, les populations Protoss du futur seraient indifférentes à leur passé difficile. Et les historiens Protoss minimiseraient les exploits de ceux qui ont donné leur vie pour défendre Aiur.  
C'était pour construire ce futur tant attendu que Zératanis se battait.  
C'était aussi pour cela qu'il était temps de mourir.

Mais avant, il restait un dernier combat à livrer.

Affronter les forces primitives de la matière n'effrayait pas Zératanis.  
Depuis qu'il avait renoncé à ses deux corps physiques il avait perdu le sens de la mesure.  
Les Xel'Naga avaient choisi les Protoss.  
Et pour quoi, sinon pour la démesure, sinon pour s'élever au dessus de la matière?  
Telle était leur malédiction.  
La confrontation lui paraissait s'inscrire dans la logique évolutionniste des Xel'Naga, et il l'acceptait comme telle.  
Car après tout, la matière est bien plus vide d'elle-même qu'il ne l'était lui-même.  
Voilà qui pouvait constituer l'ébauche d'un avantage.  
Et dans l'état où était Zératanis, tout avantage était bon à prendre.  
Surtout si cet avantage était un clin d'œil des Xel'Naga pour le remettre sur le chemin du devoir.

Les évènements semblaient se précipiter, Zératanis sentait bien que tout courrait vers sa fin.  
Les Protoss des mondes extérieurs commençaient à fuir devant la progression de l'envahisseur cybernétique.  
Mais déjà ils étaient rattrapés et submergés par les premières vagues d'assaut uni-zoïd.

La contre attaque organisée par Zératanis fut à la mesure de l'invasion.  
La décharge psionique initiale fut si violente que, pendant un micro-instant, toutes les unités zoïds semblèrent s'immobiliser.  
Sur de nombreux systèmes planétaires, chaque seconde, les Zoïds tombaient par milliards.  
Le capitaine Raynor se souviendra longtemps des pluies d'unités zoïds qu'il essuyât sur la planète Braxis.  
Les unités rescapées des orages psioniques étaient laminées et déchiquetées par les coups de l'infanterie Protoss.  
Mais l'intelligence quantique zoïd était indifférente au montant des pertes.  
Sa malléabilité était si développée que prendre l'avantage contre elle semblait impossible.  
Constamment renforcées, incessamment reconfigurées, restructurées, réorganisées en de nouvelles

vagues d'attaque, toujours plus agressives, toujours plus polymorphes, les légions zoïds revenaient sans cesse à la charge.

Pendant un court moment la vaillance de la contre-offensive Protoss sembla porter ses fruits, les rangs zoïds devenaient plus clairsemés, le front ennemi ne paraissait plus un mur d'unités compact et infranchissable, mais plutôt un vague essaim d'unités de plus en plus isolées. Certaines étaient même animées d'un mouvement désesparé, flottant erratiquement, peut être à la recherche d'une tâche qui pourrait leur être assignée.

Les combattants Protoss peu aguerris se laissèrent alors à penser que le déchaînement de violence psionique venait enfin à bout de la machine de guerre Zoïd.

C'est alors qu'apparurent les premières unités lourdes.

Une vague d'unités robotiques impressionnantes, composées de 23 uni-zoïds.

Pourtant ces unités se déplaçaient et attaquaient de façon plutôt maladroite comparativement aux unités composites inférieures.

Comme si l'intelligence zoïd n'avait eu pas le temps de s'approprier ce tout nouveau potentiel militaire.

Mais cela n'avait guère d'importance.

Car cette vague de composites-23 était déjà décimée par les forces Protoss et aussitôt relevée par une vague de composites-27. Puis suivirent les composites-29, 31, 37, toujours plus imposants, toujours plus précaires, toujours plus instables.

Il était clair qu'avec avoir poussé jusqu'à sa limite la reconfigurabilité de ses unités, la sur-intelligence Zoïd était entrée dans une phase ascensionnelle d'auto-reconfiguration dont nul ne savait où elle menait.

Les templiers Protoss sentaient bien que quelque chose se préparait, et chacun pressait ses troupes, toujours plus agressif, de peur que la victoire ne s'échappe, toujours plus en avant, souvent au mépris des pertes causées par les orages psioniques qui s'abattaient sur les guerriers les plus avancés dans le front mécanique. Les plus téméraires tombaient les premiers. Car Zératanis, avec plus d'acuité que tout autre, sentait bien que le temps était compté. Et le temps gagné sur l'ennemi réclamait des vies. Celles des plus courageux. Ils n'auraient pas vraiment eu le temps de décimer l'essaim ennemi, comme ils en avait rêvé, mais Aiur se souviendrait de leur nom. D'ailleurs, son nom et son honneur, ne sont-ils pas les seuls vrais biens d'un Protoss?

Mais déjà il était trop tard.

Les mégas-unités Zoïds avaient toutes implosées dans un déluge mécanique titanesque qui clamait suffisamment fort la toute nouvelle puissance Zoïd.

L'intelligence Zoïd avait perdu face à la détermination et à la violence des Protoss.

Mais dans ce même combat elle avait vaincu l'inertie de la matière.

La sur-intelligence Zoïd avait acquis le pouvoir de l'esprit.

Déjà Aiur était encerclé par 18 446 744 073 709 551 617 uni-zoïds.

Des essais d'uni-zoïds dessinaient dans son ciel des circonvolutions insensées que même les mages les plus contemplatifs ne pouvaient déchiffrer.

Dumoins jusqu'à ce que l'explication paraisse limpide à tous.

La robosphère Zoïd qui se resserrait et se refermait petit à petit sur Aiur allait plonger toute vie dans les ténèbres, avant de l'engloutir pour toujours dans l'oubli.

Et soudain, les Protoss, d'habitude si fiers même dans la défaite, semblèrent désemparés, hagards comme des enfants qui attendraient qu'on les égorgent.

Bien qu'il soit autant sensible que les siens à la gravité de la situation, Zératanis n'éprouvait pas la même angoisse à voir l'obscurité s'abattre sur Aiur. Il n'avait toujours été qu'une créature de l'ombre. Il ne pouvait pas en vouloir à ses congénères, ces créatures de la lumière lui rappelaient trop l'âme blanche qu'il avait perdue. Au fur et à mesure que la panique gagnait les plus fiers de ses templiers Protoss, il sentait son pouvoir sombre grandir en lui. Jamais il n'avait été aussi différent des Hauts Templiers. Et pourtant jamais il n'avait été aussi proche d'eux, jamais la haine pour les crimes du Conclave ne lui avait été aussi étrangère qu'à cet instant. Le dernier. Celui que les fidèles se remémoreront. Celui que la postérité s'efforcera d'oublier. Pour aller de l'avant.

Zératanis mit les deux index sur ses tempes.

Le souffle vital qui semblait dessiner sa tête devint de plus en plus intense.

Tandis que tout le reste de son corps spirituel semblait s'atrophier.

« Adun me pardonne. »

Dans le ciel obscurci par la robosphère Zoïd, sans soleil ni étoiles, un cercle de feu apparaîtrait qui entourait Oberon, la première lune d'Aiur. L'axe de rotation d'Oberon vacille et s'incline davantage. Zératanis est à bout d'énergie psionique. Il y a trop longtemps qu'il n'est plus que l'ombre de Zératul. Il doit maintenant suspendre ses fonctions vitales. Pour rendre son contrôle mental plus pressant. Oberon décroche finalement de son orbite.

Sa trajectoire s'incline.

Sa vitesse s'accélère.

Sa course folle la conduit tout droit sur la robosphère Zoïd.

Le choc est cataclysmique.

L'onde produite se propage sur toute l'architecture zoïd, disloquant toutes les cyber-jonctions, avant que l'énergie dégagée par la collision disperse les innombrables fragments à travers les confins du système stellaire.

Alors la lumière réapparaît.

Et comble de nouveau Aiur de ses bienfaits.

« Zératanis est mort. »

Il était difficile pour les gens d'Aiur de comprendre ce qu'était devenu Zératanis.

Mais il était certain qu'il avait accompli ce qui devait être accompli.

Et en cela il était bien un des leurs. Il convenait donc d'honorer sa mémoire comme le meilleur d'entre eux.

Il était désormais comme le frère de Tassadar, et il eut donc l'honneur d'être rebaptisé en ce sens.

« Tu es deux fois jumeau de Tassadar, béni soit ton nom, Tarazul. »

Et les Protoss louèrent Tarazul et le second présent.

« Louée soit ton absence. »

« Car elle a délivré nos âmes. »

Les prospections qui suivirent révélèrent qu'aucun zoïd de la robosphère n'était réchappé de la terrible collision.

Et les quelques autres qui occupaient encore le secteur Koprulu s'étaient prudemment repliés vers

leur cyber-planète Zonoc.

Quant à la lune Oberon elle gravitait toujours autour d'Aiur, même si son orbite avait changé.

Les prêtres de la Khala discutent encore aujourd'hui de la signification mystique de l'action de Zératanis et de la fin des légions Zoïds.

« Tu célébreras le mérite du plein, tu exécreras la prétention du creux. »

Tel est l'enseignement selon les prêtres d'Adun.

Mais les maîtres de la Khala contestent cette interprétation insipide, et défendent une interprétation plus dialectique:

« Moitié présence, moitié absence, telle est la forme-horizon, telle est la conscience-vitale. »

Car au contraire, ajoutent-ils, la conscience-machine n'est jamais davantage que l'unique conscience d'une conscience unique.

Devant la débâcle Zoïd, les Terrans encore impliqués par Mensk dans le conflit contre les Protoss, rendirent les armes contre l'assurance d'aucunes représailles. Ils tentèrent même de livrer Mensk en témoignage de leur bonne volonté, mais celui-ci préféra se suicider avec une pilule de concentré vespene, plutôt que d'être trahi par les siens et jugé par les Protoss desquels il n'avait aucune clémence à attendre.

En témoignage de leur confiance, en récompense des nombreux services rendus à la cause Protoss, et aussi dans la perspective de garantir une paix durable dans le secteur, le capitaine Raynor fut promu chef des armées et gouverneur de toutes les provinces Terrans du secteur Koprulu.

## APPENDICE A - Au nom d'Adun

La vie du Maître qui enseignât au grand Adun était l'histoire d'un échec.

Durant toute une vie qui se comptait en siècles il avait lutté pour mettre un terme aux guerres civiles.

En vain.

Un conflit terrible. Interminable. Qui n'avait ni agresseurs ni agressés.

Seul un être exceptionnel aurait une chance de réussir.

Un guerrier doté d'une obéissance aveugle.

Un guerrier doté d'une insoumission visionnaire.

Un guerrier capable de séparer le Bon du Mauvais.

Un guerrier capable de faire naître la vérité sur le fil de sa lame psionique.

Ce guerrier hors du commun, longtemps il l'avait cherché.

Enfin il l'avait trouvé.

Ce jeune Adun avait les Qualités.

Maintenant, il fallait trouver un moyen de les graver plus profondément dans sa chair.

Un jour, alors qu'il n'était encore qu'un tout jeune Disciple, le grand Adun alla trouver son Maître :

« Maître, ma jeune fiancée est cyclothymique, je ne sais si je dois l'adorer ou la détester.

- Tu es un défenseur d'Aiur, tu dois apprendre à penser avec ta lame psionique. Ta lame sépare, elle est la frontière entre le Bon et le Mauvais. Ce qui est indistinct est imparfait. Coupe ta fiancée en deux moitiés, ainsi tu pourras adorer l'une et détester l'autre. »

Il y avait de la vérité dans ces paroles.

Il fallait trancher ce qui entravait l'amour véritable.

Mais trancher où?

Il adorait ses omoplates.

Car ils la rendaient fraîche et pure.

Il adorait ses petits petons.

Car ils la rendaient légère comme l'oiseau.

Il adorait sa bouche.

Car elle la rendait secourable.

Il adorait son ventre.

Car il la rendait éternelle.

Finalement, ce qu'il aimait le moins chez sa compagne c'était son bras.

Car il la rendait corvéable.

Alors Adun prit une seconde jeune fiancée. Toute aussi cyclothymique que la première.

À la gauche il sectionna le bras gauche.

À la droite il sectionna le bras droit.

Puis il déposa délicatement les deux membre amputés dans un coffre-écriin à reliques qu'il présenta à son Maître comme gage de soumission à la grandeur de son enseignement.

Mais Adun eut bientôt recours à nouveau aux conseils de son Maître :

« Maître, ma seconde fiancée est loyale et fidèle et ma première fiancée est jalouse d'elle.

- Tu dois apprendre à faire naître la vérité sur le fil de ta lame psionique. Tranche la gorge de ta

seconde fiancée. Ainsi elle te restera toujours loyale et fidèle. Et ta première fiancée retrouvera la sérénité. »

Alors d'un coup-éclair de sa lame psionique, Adun décapita son Maître.  
Car il venait de voir la vérité.

« Ton corps est celui d'un Maître d'armes qui était Bon, mais ta tête est celle d'un Maître de la Khala qui était Mauvais. »

Alors, en prononçant ces mots, Adun su que son destin venait de lui être révélé.

Il avait appris l'obéissance aveugle.

Il avait appris l'insoumission visionnaire.

Il était capable de séparer le Bon du Mauvais.

Il faisait naître la vérité sur le fil de sa lame psionique.

Il était les Qualités. Car à présent elles étaient gravées dans sa chair.

Alors il tomba à genoux et remercia le ciel qui lui avait donné le plus grand de tous les Maîtres.

Le Conclave examina ce cas extrêmement litigieux avec la plus grande attention.

La clémence s'imposait car l'abus de pouvoir du Maître était manifeste.

Mais une réaction d'une violence aussi outrancière exigeait une sanction exemplaire.

C'est ainsi que toutes les fiancées d'Adun furent stérilisées afin qu'une telle audace ne puisse point se perpétuer.

Quant au jeune Adun il fut envoyé immédiatement au champ d'honneur.

Il en revint couvert de gloire.



## APPENDICE B - Le corps glorieux de Zératanis

Le corps de Zératanis est vitalisé par la circulation d'un flux psionique dont le bouillonnement produit d'innombrables rouleaux de convection. Un rouleau de convection est semblable à un neurone, il ne possède que deux états possibles, soit il roule dans le sens normal, soit il roule dans le sens opposé. Onze de ces rouleaux de convection s'entraînent mutuellement, comme des engrenages, et forment une lettre de l'alphabet prophétique de Zératanis. Cet alphabet ne comporte que 8 lettres. Tel une pieuvre prophétique, le corps de Zératanis possède également 8 bras. Et tel un cyclope cosmologique, son joyau est un oeil qui fixe le Temps. Discrètement souligné par une bouche-éclair muette mais foudroyante. Si la voie de Zératanis reste impénétrable, sa pensée est transparente. Grâce à l'alphabet prophétique elle est directement lisible sur son corps. Lire la pensée de Zératanis c'est voir son corps, écrire la pensée de Zératanis c'est voir son âme. De ce fait la pensée de Zératanis ne connaît ni les impasses du conscient ni les pièges de l'inconscient. Et comme le corps et l'âme de Zératanis ont une seule et même forme, les deux ne peuvent être séparés par la mort. C'est pourquoi, selon les Protoss, Zératanis vit toujours sous le nom de Tarazul.

## APPENDICE C - Le Trône du Soleil

Pourquoi toutes ces épreuves?

Pourquoi décrocher la Lune?

Pour l'Autre.

Zératanis était maintenant de l'Autre côté.

C'est-à-dire du côté de l'Autre.

L'Autre n'est pas un objet.

L'Autre n'est pas un sujet.

L'Autre est un lieu.

Pas le lieu de la rencontre.

Non.

Un Autre-espace.

Le seul espace où libération et servitude se confondent.

Impossible de se retourner.

Il n'y avait pas de retour en arrière.

L'arrière n'était pas du même côté que l'Autre côté.

Il suffisait d'avancer.

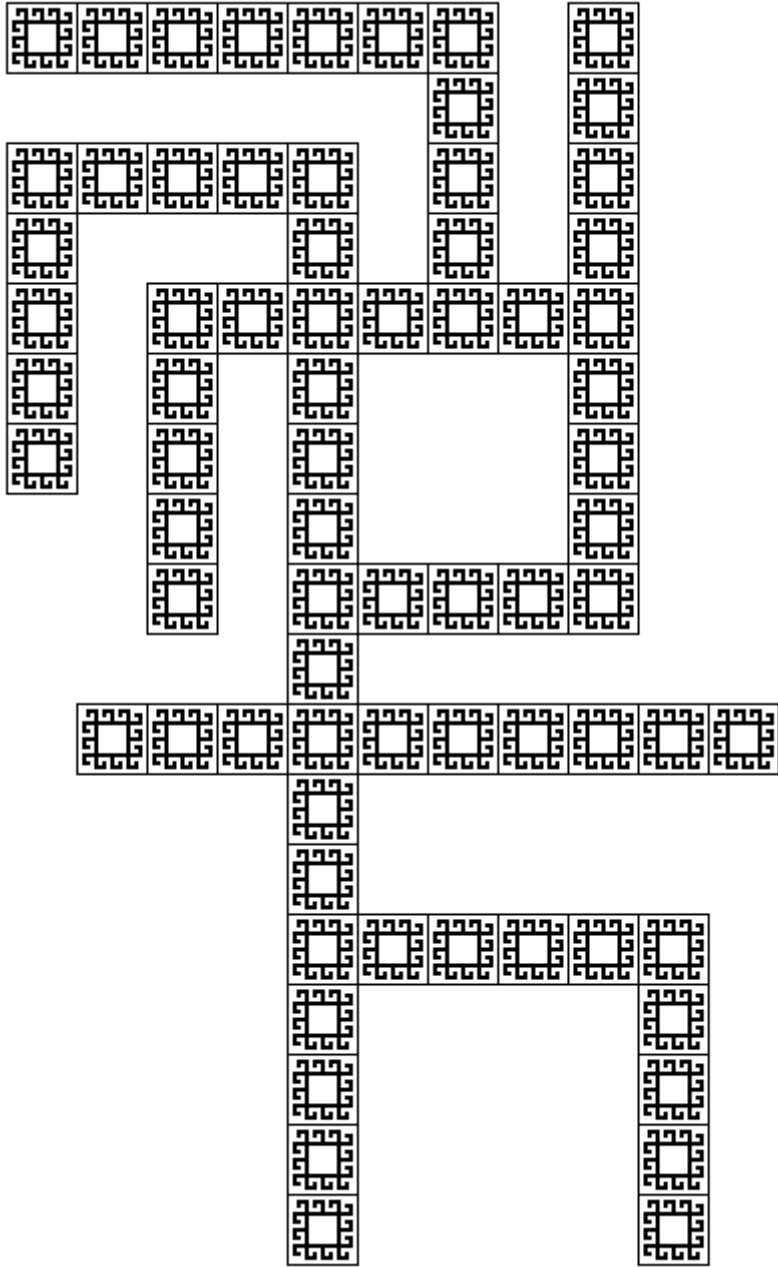
Il suffisait de franchir le pont des étoiles.

Ensuite il suffisait de s'arrêter et d'admirer.

Le Trône du Soleil.

La vision lui était familière.

Elle était comme un soleil sur son trône.



« Viens t'asseoir à mes côtés  
- Ensemble nous illuminerons l'univers  
- Ma Lumière portera ton Message »

Lui dit l'Étoile solaire.

« Au contraire  
- Mon Message a toujours porté ta Lumière »

Lui répondit Zératanis.

Car l'Étoile solaire n'avait pas de compagnon, elle n'avait que des satellites.

Ainsi se liquidât la vie de Zératanis.

Ainsi se solidifiât son destin.

Puisse-t-il graviter pour toujours autour de son Étoile.

Puisse-t-il trouver le repos dans la douceur de sa Lumière.